

Les Kanas au bout des doigts

APPRENDRE L'ÉCRITURE DES HIRAGANAS ET KATAKANAS
EN DEUX FOIS TROIS HEURES

Préface

LORSQUE Helmut MORSBACH, professeur de psychologie en Écosse et passionné par la langue japonaise, apprit l'existence d'un livre enseignant l'écriture des hiraganas en trois heures, *Remembering the Hiragana*, publié par un certain James HEISIG en 1987, il était tellement convaincu qu'une telle méthode « rapide » *ne pouvait pas fonctionner* qu'il décida de la faire essayer à ses élèves. Il pensait avoir trouvé les pires conditions imaginables, et bientôt il pourrait exhiber le résultat décevant de cette hasardeuse technique. En effet, étudiant la psychologie en Écosse, ses élèves formaient assurément l'auditoire le moins motivé qui soit par l'apprentissage d'un syllabaire japonais. Or, il advint que tous parvinrent à apprendre à écrire le syllabaire en trois heures et certains, même, plus vite encore. Helmut MORSBACH passera à la postérité, notamment, en qualité d'auteur d'un second livre, *Remembering the Katakana*, qu'il publia en 1990 en collaboration avec James HEISIG !

Adaptation française de ces deux ouvrages, ce livre tire aussi profit des techniques de *gestion mentale* développées par Antoine DE LA GARANDERIE il y a une cinquantaine d'années. En montrant au lecteur comment il peut comprendre et mémoriser en manipulant mentalement, suivant ses propres capacités, des objets visuels ou sonores, nous souhaitons aussi lui présenter des outils qui lui serviront bien au-delà du cadre de ce petit livre.

L'un des défis les plus simples que doit relever l'étudiant en japonais est probablement celui de lire et écrire les hiraganas. L'apprentissage des katakanas, quant à lui, représente un autre défi, un peu plus éprouvant. Mais tout compte fait, il ne s'agit que d'apprendre à écrire deux ensembles raisonnables de signes syllabiques, semblables à des sortes d'alphabets où chacun des éléments se prononce de façon unique.

En raison de leur manque total de relation avec les écritures latines, ces syllabaires demandent un effort particulier de mémorisation. C'est ainsi que les premières semaines d'étude de la langue sont souvent consacrées à apprendre par cœur les hiraganas, en les écrivant de nombreuses fois ; et en général, on finit par savoir tant bien que mal les écrire. Puis, quelques mois plus tard, on se frotte aux katakanas.

Ce livre offre une nouvelle perspective : en quelques heures à peine, il vous permettra d'apprendre à tracer sans faillir et sans risque de confusion chacun des quarante-six signes des deux syllabaires, plus trois signes diacritiques et quelques caractères inusités, dont la connaissance reste néanmoins utile. De plus, vous aurez l'impression de savoir *pourquoi* chacun des hiraganas se trace de telle ou telle manière, et pourquoi vous ne les confondez pas l'un avec l'autre. Par ailleurs, les

risques de confusion des katakanas, dont certains sont fort semblables, seront aussi considérablement réduits, tant à la lecture qu'à l'écriture.

Cet ouvrage choisit donc de réunir les deux syllabaires indispensables à l'apprentissage des rudiments de l'écriture japonaise. Idéalement, vous apprendrez les hiraganas dans un premier temps, y consacrant en principe six demi-heures réparties sur trois jours. Après quelques semaines, lorsque ce premier syllabaire aura creusé son chemin dans les tréfonds de votre mémoire, vous serez prêt à retenir aussi les katakanas. Vous verrez alors que l'étude se trouve grandement simplifiée, du fait de certaines similitudes entre les hiraganas et les katakanas.

Comme l'objet de notre étude est l'apprentissage de formes nouvelles, vous serez peut-être tenté de suivre l'idée, couramment admise, qui consiste à les associer à des formes déjà connues, proposant divers dessins en vue d'aider la mémoire. De telles approximations graphiques risquent de vous induire en erreur, alors qu'en élaborant vos propres constructions mentales, vous les rendrez naturellement inoubliables. Vous constaterez par ailleurs que selon la façon dont travaille votre esprit, ces *évoctions* — le terme est mieux adapté qu'*image* — ne sont pas nécessairement visuelles.

Par ailleurs, et vous le percevrez une fois terminée cette étude, peut-être en comparant votre assurance avec celle de quiconque aurait appris par simple rabâchage et répétition, vous comprendrez que la technique présentée ici peut s'appliquer de façon plus systématique et spectaculaire à l'étude de l'écriture des milliers de sinogrammes de la langue japonaise, les kanjis, qui sont formés d'un nombre réduit d'éléments graphiques qu'il est possible de classer systématiquement (cf. p. 146).

La méthode présentée dans ces pages ne dispense pas de pratiquer l'écriture, car percevoir la fluidité des signes et savoir les tracer avec souplesse ne s'acquiert que par l'usage. Toutefois, vos séances de calligraphie seront l'occasion de vous remémorer la situation qui vous aura permis de retenir le tracé de chaque caractère. Votre esprit sera ainsi doublement occupé et, au lieu d'une simple répétition rébarbative des mêmes traits, votre travail vous procurera la joie ressentie à l'évocation d'un souvenir retrouvé. Si vous étudiez avec des amis, vous pourrez aussi improviser de petites séances de dictée en vous essayant à écrire les exemples proposés dans ces pages ou tout autre vocabulaire, y compris, comme l'on voit souvent faire les Japonais, en traçant du doigt vos caractères dans la paume de l'autre main. Succès assuré, car sans encre ni papier, vous aurez alors pour de bon *les Kanas au bout des doigts*.

Tôkyô, août 2020.

Yves Maniette

Leçon un

Vous venez de la page 14

AU COURS DE CETTE PREMIÈRE LEÇON, nous apprendrons neuf hiraganas et un signe diacritique, tout en abordant la majorité des principes utilisés dans ce manuel. Avant de commencer, ouvrez-le au hasard dans cette partie dévolue aux hiraganas, et prenez un instant pour vous familiariser avec la mise en page :

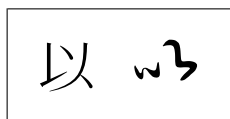
- Au sommet de chaque page, du côté intérieur, se trouve un hiragana en gros caractères, et du côté extérieur, sa prononciation en caractères latins. Cette prononciation répond à la transcription dite de HEPBURN, qui correspond peu ou prou à une prononciation anglophone. Le hiragana et sa prononciation sont disposés de façon à pouvoir aisément réviser : en ouvrant partiellement le livre, seules les prononciations vous seront visibles.
- En sommet de page, un cadre montre, pour référence, le caractère chinois, ou *kanji*, dont dérive le hiragana considéré, et le même caractère tracé en police cursive, à titre strictement informatif. Il n'est nullement nécessaire de retenir ce kanji d'origine.
- Après une explication permettant de comprendre comment retenir le hiragana, l'ordre de son tracé est indiqué, trait par trait. Dans de rares cas, nous donnons quelques détails concernant sa prononciation.
- Quelques exemples suivent, formés à partir des hiraganas déjà connus.
- Ensuite, un encadré montre le même hiragana tracé selon divers styles, afin d'exercer votre vue à en reconnaître les formes, sans autre prétention. Le lien graphique mène à un fichier sonore du même hiragana.
- Au bas de chaque page est indiquée la page où vous devez vous rendre. Dans le livre, les hiraganas sont classés dans l'ordre lexicographique japonais, mais il est préférable de suivre un ordre différent pour leur apprentissage.

Le guide-âne de la page 145 est disponible au format A4 en suivant le lien :
<http://maniette.fr/papeterie/guideane.pdf>.



Rendez-vous page 28

i



い

Vous venez de la page 15

ON ÉCRIT le caractère latin i en deux traits : un premier trait, principal puis un plus petit tracé au-dessus. Il en va de même avec ce hiragana. Les premiers traits de chacun de ces caractères sont presque identiques. Et, de même qu'en écrivant vite nous tendons à déporter le point du i vers la droite, déplaçons vers la droite le second trait du *hiragana* い。 Cette dernière phrase se termine avec un hiragana, alors profitons-en pour y ajouter le point japonais, qui est un petit cercle.

Pratiquez cette forme crayon en main, en respectant l'ordre donné ci-dessous : vous percevrez vite que le crochet au bas du premier trait vient tout naturellement accompagner le mouvement menant d'un trait vers l'autre. Tracez ensuite l'exemple donné, mot très courant de la langue japonaise signifiant « bon ».

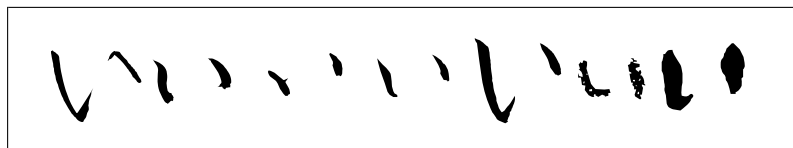
La plupart des exemples montrés dans ces pages sont des mots courants, hormis quelques exceptions vers le début car le vocabulaire que l'on peut former avec si peu de lettres se réduit à peu de choses.

Tracé: い い

Exemple:

い い

[ii]



Rendez-vous page 74

n


无 ㄣ

ん

Vous venez de la page 28

L E SECOND des hiraganas que nous apprendrons est aussi l'un des plus simples. Il s'écrit presque comme notre lettre n ん sous sa forme cursive, mais les deux tronçons qui le composent sont tous deux tracés plus longs.

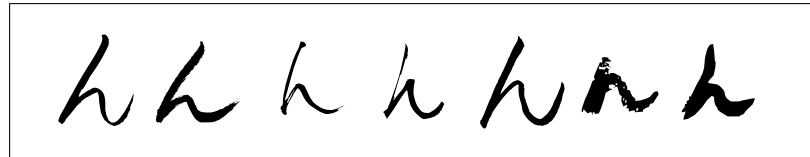
Ce n syllabique ne s'emploie qu'à la suite des hiraganas vocaliques A, I, U, E, O qu'il nasalise sans les fermer complètement comme les nasales du français. En japonais romanisé, lorsque ce hiragana est suivi par une voyelle, on lui ajoute parfois une apostrophe afin d'éviter toute confusion avec les hiraganas NA, NI, NU, NE, NO.

Tracé: 

Aide à la prononciation: Nin'ja.

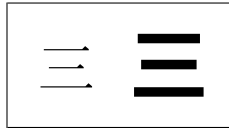
Exemple:

いゐん [iin]



Rendez-vous page 55

Katakanas



mi

Vous venez de la page 87

POUR RETENIR LE TRACÉ DE CE PREMIER katakana, correspondant à la syllabe **MI**, nous allons nous servir d'un... **microscope** ! Un microscope est essentiellement constitué de trois lentilles : un condenseur, un objectif et un oculaire. Et par bonheur, le katakana **MI** se compose de trois traits horizontaux, évoquant donc ce schéma fonctionnel du microscope. Pour se remémorer ce katakana **MI**, il suffira de se rappeler cette ancre qui lui correspond, le **microscope** et ses trois éléments essentiels.

Si d'aventure vous savez déjà un peu compter et écrire les nombres, alors vous connaissez le kanji du nombre 3, 三, qui ressemble comme « trois » longues gouttes d'eau au katakana **MI** et surtout se prononce pareil : み ou みっつ。

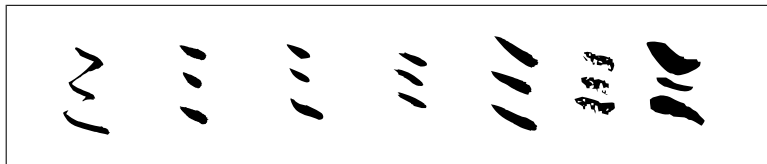
Finalement, notre unique difficulté consistera à retenir que les trois traits sont légèrement inclinés, vers le bas sur la droite, et que le dernier est un peu plus long. Vous aurez certes besoin d'entraînement pour bien écrire les katakanas mais, leur forme proprement dite étant acquise à l'aide de nos ancres, vous aurez moins d'effort à faire pour en retenir le tracé et plus de temps pour vous concentrer sur leurs proportions.

Dans cette partie du manuel dévolue aux katakanas, nous indiquons les traduction, transcription et origine des mots donnés en exemples, également reportés dans l'index aux pages 139-142.

Tracé: 

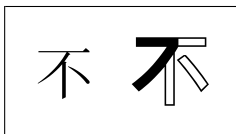
Exemple:

 mi [mi] (note de musique)



Rendez-vous page 137

フ



fu

Vous venez de la page 87

DANS LE DESSIN DU KATAKANA FU, nous verrons un *bol* de profil. Comme nous n'en voyons qu'une moitié, imaginons sa partie gauche symétriquement selon l'axe vertical.

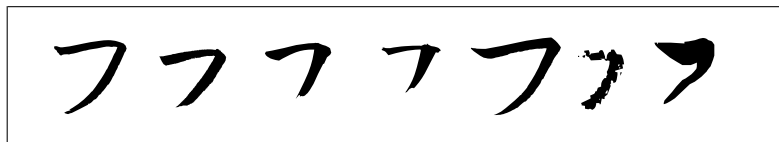
Notre ancre sera le mot *food*, adapté de l'anglais et parfois employé par les Japonais quand ils évoquent l'alimentation à l'occidentale. Ce bol reviendra à de multiples occurrences dans la suite de ce manuel.

Dans la transcription des mots étrangers comportant la lettre *f*, ce katakana est employé conjointement à un katakana vocalique de taille réduite. Voyez ci-dessous les exemples illustrant cette façon de transcrire.

Tracé:

Exemples:

エフ	f	[efu] (lettre)
フーリエ	Fourier	[fûrie] (physicien)
フェリー	ferry, traversier	[ferî]
フェミニン	féminine	[feminin']



Rendez-vous page 100

須 須

SU

ス

Vous venez de la page 115

NOTRE BOL DE *food* est ici muni d'une *anse* figurée par le second trait, qui le transforme en une tasse où servir et déguster notre soupe.

Tracé: フ ス

Exemples:

ノギス	pied à coulisse	[nogisu] (de: Nonius)
ミス	erreur	[misu] (miss)
スリーブ	manche de vêtement	[surību] (sleeve)
シーズン	saison; période d'activité	[shîzun]
ソース	sauce	[sôsu]

ス ス フ ス ス ス



Rendez-vous page 110

100

奴 奴

nu

ヌ

Vous venez de la page 100

NOTRE BOL S'EST ICI encore modifié. Cette fois, il est devenu un bol de nouilles, nourriture fort prisée au Japon, préparée de nombreuses façons et à partir de diverses céréales.

Du reste, l'une de ces nouilles est restée collée sur le bord de notre *bol*. Voyez comme elle dépasse du dedans vers le dehors.

Tracé: 

Aide à la prononciation : nu, nous, nœud.

Exemples:

エヌジー	problème	[enuji] (not good, NG)
セーヌがわ	la Seine	[sênugawa]
スヌーズ	rappel de sonnerie	[sunûzu] (snooze)
ヌー	gnou	[nû] (gnu)

ヌヌヌヌヌヌ

*Rendez-vous page 95*

Table des matières

Préface	7
Translittération et prononciation	9
Hiraganas	
Introduction aux hiraganas	12
Pivot des hiraganas	14
Leçon 1	15
Leçon 2	17
Leçon 3	19
Leçon 4	21
Leçon 5	23
Leçon 6	25
Épilogue des hiraganas	78
Index alphabétique des hiraganas	81
Index syllabique des hiraganas	82
Katakanas	
Introduction aux katakanas	85
Pivot des katakanas	87
Épilogue des katakanas	138
Lexique	139
Index alphabétique des katakanas	143
Index syllabique des katakanas	144
Feuille d'écriture	145
Contenu des leçons	148